

## LE PÉCHÉ DE BAAL-PÉOR

### OU LA TORAH ACCOMMODÉE AUX GOÛTS DU MONDE

« Vous n'ajouterez pas à la Parole que Moi je vous commande, et vous n'en retrancherez pas, en gardant les commandements du Seigneur votre Dieu, que Moi je vous commande. Vos yeux ont vu ce qu'a fait le Seigneur à Baal Péor, lorsque tout homme qui marcha derrière Baal Péor, le Seigneur ton Dieu l'a anéanti du milieu de toi. Et vous qui êtes attachés au Seigneur votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui.... Vous les garderez donc et vous les ferez, car c'est votre sagesse et votre discernement aux yeux des peuples ; ils entendront tous ces décrets et diront : 'Ce ne peut être qu'un peuple sage et sachant discerner, cette grande nation !'. Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient proches, comme l'est le Seigneur notre Dieu en toutes nos invocations ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les jugements soient justes, comme l'est toute cette Torah que Moi je mets devant vous aujourd'hui ? »

Deut 4,2-4.6-8

#### Commentaire :

La Parole est ce que Dieu dit de lui-même et de ses œuvres, et pour nous c'est le Verbe même de Dieu. Nous ne pouvons donc, dans l'observance des commandements, rien n'y ajouter ni retrancher, sinon cette Parole n'est plus ce qu'elle est. On ajoute ou on retranche, quand on complète la Torah par d'autres textes ou quand on en ampute des passages ; mais encore et surtout quand on ajoute au sens des mots de la Torah un sens que le Saint Esprit n'y a pas mis, ou quand on en retranche un sens qu'il y a mis. C'est ce qui est arrivé à Baal Péor : Israël, ayant jugé la Parole insuffisante pour répondre aux situations nouvelles qu'il allait trouver en Canaan, a adopté les idées du monde, s'est livré à ses désirs, s'est prostitué à ses passions. Ce faisant, il livrait la Torah à la prostitution. Or, s'il est déjà avilissant de se livrer aux passions, quel crime monstrueux n'est-ce pas que d'avilir ainsi la Torah, qui est l'expression du Verbe de Dieu et de la noblesse de l'homme ! Ceux qui agissent ainsi attirent la mort sur eux, ceux qui restent attachés au Seigneur sont tous vivants.

Moïse dit encore : en méprisant ainsi la Parole de Dieu, on l'édulcore, on la dessèche, on la rabaisse au niveau humain, si bien qu'elle n'est plus parole divine ni Parole lumineuse sur l'homme, mais parole humaine et parole ténébreuse sur Dieu, et qu'on finit par la juger, la critiquer et s'en servir selon les goûts du moment. Et alors notre religion n'est plus qu'une religion humaine, et les nations au lieu de dire : « Ce ne peut être qu'un peuple sage et sachant discerner, cette grande nation ! », diront que c'est une religion comme les autres. Certains ne disent-ils pas aujourd'hui que le Christianisme a fait son temps et qu'il est suranné ?

Par contre, si nous respectons la Parole divine telle qu'elle est, comme la seule Parole qui soit notre vraie lumière en toutes choses (Ps 119,105), alors les peuples ne pourront plus dire que notre religion est vieillotte ; ils découvriront la sagesse et le discernement qu'elle apporte, et se sentiront attirés à la connaître et peut-être à la vivre. Car la différence essentielle entre les religions et la nôtre c'est qu'en celles-là l'homme s'efforce de rendre Dieu proche, tandis qu'en celle-ci l'homme découvre que Dieu lui-même s'est fait proche. Mais, pour que ceci soit, il faut garder intact le chemin ineffable que Dieu a pris pour s'approcher : sa Parole et son Verbe. Le Péché de Baal Péor consiste à forcer Dieu à entrer dans nos événements, alors que la fidélité au vrai Dieu est de faire entrer nos événements dans la Pensée de Dieu.

Pour garder intacte la Parole de Dieu, nous avons besoin chaque jour de nous en instruire et de l'approfondir ; ceci est spécialement nécessaire, quand nous sommes confrontés à des situations nouvelles qui toujours veulent s'imposer à nous. A notre époque plus qu'à d'autres, où beaucoup veulent plier la Révélation à la pensée moderne, et où le sens des mots change rapidement, il est indispensable de s'en souvenir et d'être vigilants.

Prions donc le Seigneur de nous exaucer : qu'il nous donne la sagesse de garder ou de retrouver le sens véritable de sa Parole, qu'il nous apprenne à ne rien ajouter ou retrancher au sens qu'il a mis jadis dans la Loi et les Prophètes et dans l'Évangile, et qu'il a confié maintenant à son Église.